

Nuit de prière avec Jésus au Jardin des oliviers *Avec le doyenné de Loches, Jeudi Saint 2020*

Introduction :

« Jésus dit aux siens: **demeurez ici et veillez**; et cet appel à la vigilance [...] concerne toute l'histoire de l'Eglise. C'est un message permanent pour tous les temps, car la somnolence des disciples était le problème non seulement de ce moment, mais est le problème de toute l'histoire. La question est de savoir en quoi consiste cette somnolence, **et en quoi consisterait la vigilance à laquelle le Seigneur nous invite**. Je dirais que la somnolence des disciples tout au long de l'histoire est un certain manque de sensibilité de l'âme pour le pouvoir du mal, un manque de sensibilité pour tout le mal du monde. Nous ne voulons pas nous laisser trop troubler par ces choses, nous voulons les oublier: nous pensons que peut-être ce ne sera pas si grave, et nous oublions. [...]

C'est un manque de sensibilité pour Dieu: telle est notre véritable somnolence; **ce manque de sensibilité pour la présence de Dieu qui nous rend insensibles également au mal**. [...] L'adoration nocturne du Jeudi saint, la vigilance avec le Seigneur, devrait être précisément le moment pour nous faire réfléchir sur la somnolence des disciples, des défenseurs de Jésus, des apôtres, de nous, qui ne voyons pas, qui ne voulons pas voir toute la force du mal, et qui ne voulons pas entrer dans sa passion pour le bien, pour la présence de Dieu dans le monde, pour l'amour du prochain et de Dieu. » **Benoît XVI 20 avril 2011**

Pour ce temps de prière, nous vous proposons des passages de l'Évangile à lire, textes à méditer, des chants. Vous pouvez alterner un chant, un texte, un temps de silence, ou faire tout autrement. Laissez-vous guider par l'Esprit-Saint.

1. Propositions de passages d'Évangile à lire au cours de votre veille

Lc 22,39-46 : « Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se fasse. » : le récit de la nuit au jardin des oliviers

Jn 15,9-17 : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » : Jésus donne le commandement de l'amour

Jn 17,1-26 : « Père, elle est venue l'heure, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie. » : la prière de Jésus à son Père.

2. Méditations des prêtres du doyenné

Vous trouverez à la fin de ces pages une méditation plus longue du Père Landreau qui est un temps de prière complet guidé.

- **Seigneur me voici devant Toi** (Père Rémy Soubrier)

Seigneur me voici devant Toi, dans le silence de cette nuit. Avec Toi, je veux passer quelques instants et te contempler. Je sais et je crois que Tu es là en cette nuit de Gethsémani. Tu comptais sur tes disciples, mais la fatigue du jour les a emportés dans le sommeil.

Laisse-moi donc m'approcher de Toi.

Ce soir je ne veux pas être dans le « Faire » je veux simplement « Être » auprès de Toi, me laisser regarder tel que je suis. Avec mes faiblesses, mes peines, mes lourdeurs, et parfois mes trahisons. Mais dans les ténèbres de cette nuit, je découvre soudainement que tu les portes avec moi ; et que si tu as été abandonné jusqu'à mourir sur cette croix, c'est pour m'offrir, la vie et une Vie en abondance.

Toi seul peut combler ma faim, Toi seul peut remplir ma vie, Toi seul peut me donner la joie

profonde, la joie parfaite. Toi seul est l'unique nécessaire.

Alors laisse-moi ce soir être auprès de Toi, non seulement pour me laisser aimer, mais pour aimer de façon totale Celui qui, par amour pour moi, s'est donné tout entier.

- **Restez en tenue de service.** (Père Benoît Menoux)

« *Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées* ». (Luc 12,35). Nous sommes en ta présence Seigneur ce soir, cette nuit. Aide-nous à faire ta volonté, à accueillir ta vie, ta grâce. Au cœur de mes inquiétudes, au cœur de mon péché, tu viens me redire ton amour miséricordieux. Tu me montres un chemin de vie. Tu m'invites à veiller, à grandir dans un esprit de service au cœur de ce monde, dans mes relations humaines, familiales, professionnelles. Tu m'invites à revêtir les habits de lumière, à laisser grandir et œuvrer la grâce de mon baptême.

Heureux sommes-nous ce soir où tu passes chez nous. Je t'ouvre la porte de mon cœur, viens demeurer en moi. « *Tenez-vous prêts ; c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra* » (Luc 12,40).

- **Seigneur Tu es là, présent dans ton Eucharistie** (Père Gilles Meunier)

Cette nuit, Seigneur, par ton Eucharistie, tu t'offres en ton Corps livré, en ton sang versé pour notre Salut. C'est dans ton Corps et dans ton Sang que nous trouverons, que nous découvrirons, la clé de notre existence, la source de notre propre vie ! A ta suite, avec chacune de nos existences, si diverses, si riches, si abîmées, si limitées, si pauvres aussi, nous construisons l'unité de ton Corps.

Nous sommes au cœur de cette nuit, appelés à devenir nous-mêmes Eucharistie pour le monde, pour nos frères, à entrer en communauté de vie avec toi, Seigneur ! Mais, Comme Pierre nous résistons à ton appel ! Nous résistons à ton invitation à venir t'asseoir à notre table. Cette nuit, nous contemplons un Dieu qui se penche vers nous, et qui se penche tellement vers sa créature qu'il se met en position de devoir lever les yeux vers nous ! Oui ! Dieu, ce soir tu nous regardes avec tellement d'Amour !

Veillons, prions et laissons-nous regarder par le Christ !

Ré-entendons cette invitation que nous entendions au tout début de cette semaine sainte dans l'Évangile de St Matthieu : « Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples ! ».

- **Adorer Jésus** (Père Pierre-André Debacker)

Dans le monde très (trop !) matérialiste dans lequel nous vivons, les attentes de l'être humain se définissent souvent entre besoin et envie. J'ai besoin = ce qui m'est nécessaire. J'ai envie = ce qui me fait plaisir. Il y a heureusement un autre niveau de lecture, c'est la place du désir. Et c'est bien là que se situe la question du bonheur.

Ce que je désire, c'est ce vers quoi je tends de tout mon cœur, car je sens que c'est là que mon cœur va trouver sa joie. Je me décentre de moi-même, et c'est ce qui crée la rencontre. Et l'amour. Eh bien, c'est cela adorer Jésus. C'est Le désirer et se laisser aimer par Lui, qui nous désire.

- **Vivre cette nuit et toutes nos nuits avec Jésus** (Frère Henri-Dominique)

Au milieu de la nuit, le cœur se dispose à recevoir la lumière. Dans le calme, mais aussi dans une certaine forme d'incertitude. Dieu est-il vraiment là ? Est-ce qu'il m'écoute ? Est-ce qu'il me voit ? *"Mon âme attend le Seigneur, plus qu'un veilleur n'espère l'aurore."*

Nous n'attendons pas quelque chose, mais quelqu'un.

Dans cette nuit du Jardin des oliviers, nous veillons avec Jésus qui va nous faire entrer dans ce lien avec son Père. Nous ne pourrions vivre ces jours du Triduum pascal, nos jours d'épreuves qu'en étant unis à Jésus. Car c'est ainsi que nous recevrons cette vie que notre

Père du Ciel veut nous partager. Il n'y a rien qui puisse arrêter son désir de nous aimer, pas même notre péché. Mais la limite, c'est nous qui la mettons trop souvent. Dans cette nuit au Jardin des Oliviers, nous voulons offrir à Jésus toutes les barrières que nous dressons entre notre Père et nous. Nous nous abandonnons complètement à sa miséricorde, pour renaitre dans l'amour qu'il nous offre.

3. Chants

Voilà une proposition de liste de chants pour vous soutenir dans ce temps de prière. Vous pouvez vous accompagner par des enregistrements YouTube en cliquant sur les liens.

• Pange lingua

Paroles : Liturgie Catholique Romaine Paroles refrain et musique : Cté de l'Emmanuel (M. Wittal)

Pange lingua gloriosi	Chante, ô ma langue, le mystère
Corporis mysterium,	De ce corps très glorieux
Sanguinisque pretiosi,	Et de ce sang si précieux
Quem in mundi preti	Que le Roi de nations
Fructus ventris generosi,	Issu d'une noble lignée
Rex effudit gentium.	Versa pour le prix de ce monde.

R/ Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus !

Nobis datus, nobis natus.	Fils d'une mère toujours vierge.
Ex intacta Virgine	Né pour nous, à nous donné,
Et in mundo conversatus	Et dans ce monde ayant vécu,
Sparso Verbi semine,	Verbe en semence semé,
Sui moras incolatus	Il conclut son temps d'ici-bas
Miro clausit ordine.	Par une action incomparable.

In supremæ nocte cenæ	La nuit de la dernière Cène,
Recumbens cum fratribus ,	A table avec ses amis,
Observata lege plene	Ayant pleinement observé
Cibus in legalibus,	La Pâque selon la loi,
Cibum turbae duodenæ	De ses propres mains il s'offrit
Se dat suis manibus.	En nourriture aux douze Apôtres.

Verbum caro, panem verum	Le Verbe fait chair, par son verbe,
Verbo carnem efficit ;	Fait de sa chair le vrai pain ;
Fitque sanguis Christi merum	Le sang du Christ devient boisson ;
Et si sensus deficit,	Nos sens étant limités,
Ad firmandum cor sincerum	C'est la foi seule qui suffit
Sola fides sufficit.	Pour affermir les cœurs sincères.

Tantum ergo Sacramentum	Il est si grand ce sacrement !
Veneremur cernui,	Adorons-le, prosternés,
Et antiquum documentum	Que s'effacent les anciens rites
Novo cedat ritui !	Devant le culte nouveau !
Praestet fides supplementum	Que la foi vienne suppléer
Sensuum defectui.	Aux faiblesses de nos sens.

Genitori, Genitoque	Au Père et au Fils qu'il engendre
Laus et jubilatio,	Louange et joie débordante,
Salus, honor, virtus quoque	Salut, honneur, toute-puissance
Sit et benedictio.	Et toujours bénédiction.
Procedenti ab utroque	A l'Esprit qui des deux procède
Compar sit laudatio.	Soit rendue même louange.

• Venez à l'écart

Paroles et musique : Etienne Marcadon et Marc 6, 31

Refrain : Venez à l'écart et reposez-vous un peu (bis)

1^{er} *contrechant* : Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, Et moi, je vous soulagerai, et moi, je vous soulagerai.

2^{ème} *contrechant* : L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! ». Que celui qui entend dise : « Viens ! » Que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie gratuitement.



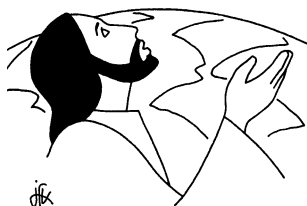
3^{ème} *contrechant* : Ô Seigneur, veille sur mon cœur qui ne trouve qu'en Toi son repos
 Ô Seigneur, veille sur mon cœur qui ne peut reposer loin de Toi.

• **Jésus, mon Roi** (*Communauté de l'Emmanuel (S. Drouineau)*)

R : Jésus mon Roi, Jésus ma joie, Jésus tu es là, viens à moi.

- | | |
|--|---|
| <p>1- Cœur plein d'Amour et plein de douceur,
 Cœur plein de paix et plein de tendresse,
 Cœur se penchant sur notre misère
 Pour nous offrir sur la croix à notre Père !</p> <p>3- Cœur glorieux et cœur plein de feu,
 Cœur d'où jaillit la source de vie,
 Cœur amoureux nous ouvrant le ciel
 Pour nous offrir dans la gloire à notre Père !</p> | <p>2- Cœur bienveillant et plein de bonté,
 Cœur pur et fort, plein de charité,
 Cœur embrassant toutes nos douleurs
 Pour les offrir sur la croix à notre Père !</p> |
|--|---|

• **Mon Père, je m'abandonne à Toi** (*Chants de l'Emmanuel, JF Léost*)



1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Toi : fais de moi ce qu'il Te plaira.
 Quoi que Tu fasses, je Te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

**Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi,
 Car Tu es mon Père, je me confie en Toi.**

2. Mon Père, mon Père, en Toi je me confie, en tes mains, je mets mon esprit.
 Je Te le donne, le cœur plein d'amour : je n'ai qu'un désir : T'appartenir,

• **Regardez l'humilité de Dieu** (*Paroles. d'après Saint François d'Assise Musique : A-S Rham*)

1. Admirable grandeur, étonnante bonté, du Maître de l'univers
 Qui s'humilie pour nous, au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.

**Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu.
 Regardez l'humilité de Dieu et faites-lui l'hommage de vos cœurs.**

2. Faites-vous tout petits vous aussi devant Dieu, pour être élevés par Lui,
 Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entier, à ce Dieu qui se donne à vous.

• **Jésus, le Christ, lumière intérieure** (Taizé)

Jésus, le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.
 Jésus, le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.

• **Que rien ne te trouble**

Paroles : d'après Ste Thérèse d'Avila, musique Frère Jean-Baptiste du Jonchay

- | | |
|--|--|
| <p>1. Que rien ne te trouble, ô mon âme,
 Que rien ne t'épouvante, ô mon âme,
 Dieu seul suffit ! (bis)</p> <p>2. Dieu ne change pas, ô mon âme,
 La patience obtient tout, ô mon âme,
 Dieu seul suffit ! (bis)</p> | <p>3. Qui possède Dieu, ô mon âme,
 Ne manque de rien, ô mon âme,
 Dieu seul suffit ! (bis)</p> <p>4. Que nada te turbe, o mi alma,
 Que nada t'espante, o mi alma.
 Solo Dios basta ! (bis)</p> |
|--|--|

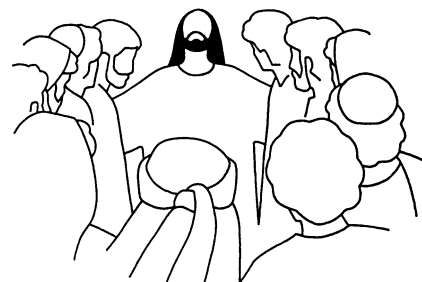
• **Ne crains pas** (*Frère Jean-Baptiste, o.c.d. Paroles d'après Isaïe 4*)

Ne crains pas, je suis ton Dieu, c'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom.
 Tu as du prix à mes yeux et je t'aime ! Ne crains pas, car je suis avec toi.

• **Demeurez en mon amour** (Paroles et musique : Hélène Goussebayle)

**R/ Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous.
Ainsi tous reconnâitrons que vous êtes mes amis...
Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous...
Ainsi tous reconnâitrons que vous êtes mes amis...**

- 1- Prenez et mangez, c'est mon corps, livré pour vous.
Prenez et buvez, c'est mon sang, versé pour vous.
- 2- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.
Qui croira en moi, de son sein l'eau jaillira.
- 3- La gloire de mon père, c'est que vous portez du fruit...
Ayez foi en moi, demandez, vous recevrez...
- 4- Dieu m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.
Recevez l'Esprit et proclamez le Salut.
- 5- Soyez mes témoins, je vous ferai pêcheurs d'hommes...
Je suis avec vous pour toujours, n'ayez pas peur...



4. Temps de méditation complet

Méditation du Père Landreau

(Jn 15, 9-17)

Ce passage est extrait de la Bonne Nouvelle de Jésus et a été rédigé sous la motion de l'Esprit Saint qui agit à travers l'apôtre évangéliste Jean pour lui donner la mémoire de cette longue prière : là, Celui qui va être crucifié se révèle à ses intimes. Jésus sait qu'il va partir et il prononce ce long entretien où il se confie aux Onze peu de temps avant son arrestation dans le jardin où ils vont l'accompagner. C'est comme un testament recueilli par ce Jean, le disciple bien-aimé, celui qui était le plus proche de Jésus et qui lui sera fidèle jusqu'à la croix où, alors, le Seigneur lui confiera sa maman.

Lisons, maintenant posément ce passage en nous confiant à l'Esprit Saint :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

(Recueillons-nous quelques instants : c'est Jésus qui a parlé, il y a 20 siècles, c'est Lui qui nous parle en cette nuit sainte)

Commentaire

Seigneur je t'adore, Toi la Sagesse, toi l'Amour visible du Père et source incarnée de l'Esprit. Avec tes apôtres, tu as célébré la Messe, la première, l'unique, une fois pour toutes.

L'hostie consacrée exposée en ce Jeudi Saint nous rappelle cette *alliance éternelle* que tu contractes avec l'humanité dont ta chair, ton sang versé sont la démonstration merveilleuse de l'Amour que tu demandes sans cesse aux tiens : *Aimez-vous COMME je vous ai aimés*. Ne pas mesurer notre générosité aux critères du monde, mais à la mesure de Celui qui donne tout pour nous. Je t'adore adorable Trinité dans la réalisation de ton plan d'amour pour l'humanité.

(Prière personnelle)

Seigneur, je désire te remercier, te dire mon émerveillement : ma prière de ce soir est le résultat de ton choix : *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi...Pour que vous portiez du fruit. C'est par amour que Jésus m'a choisi pour recevoir le baptême qui me fait participant de la vie même de Dieu. Tu es le modèle à suivre dans cet amour inconditionnel de tout ce qui touche à Dieu, qui vient de Lui, de ce qu'Il demande parfois, même au-delà du raisonnable. Merci Seigneur de me communiquer ainsi le secret d'une vie heureuse. Pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Puisse cette joie qui est en moi être débordante, qu'elle soit contagieuse, qu'elle apporte la vie là où règne la tristesse, le découragement, l'angoisse de la souffrance, la mort. Être ton témoin ne peut être un vain mot, si je t'aime vraiment.*

(Prière personnelle)

Dans cette intimité de l'adoration, je ne peux pas manquer de répondre à ton invitation : *Si votre fruit demeure, alors tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donnera. Mais n'as-tu pas dit toi-même que Dieu sait d'avance nos besoins ? Et pourtant tu as formulé cet aspect dans la prière que tu nous as laissée comme une suite d'expressions de nos souhaits : que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté...donne-nous notre pain... Avoir l'attitude et les sentiments d'un enfant vis-à-vis de ses parents dont il dépend en tout. Ne pas craindre de demander ce qui est juste, insister et croire à la Parole de Jésus : demandez et vous recevez, toujours dans cet esprit de confiance en Celui qu'on aime et qui sait tout et auquel on donne une place, une demeure, dans notre cœur. Si vous demeurez en moi comme je demeure en vous et vous porterez du fruit.*

Souvent, Seigneur, tu m'entends balbutier : donne-moi ceci, exauce ma demande.

Seigneur, ne peux-tu aujourd'hui exercer ta puissance pour aider notre monde désorienté, déboussolé à retrouver le cap, son Père, son Créateur, Celui qui soutient l'existence parce qu'il est l'origine et la fin de tout ? Seigneur, ne peux-tu aider nos frères et sœurs baptisés à vivre leur identité, à retrouver leur bon sens, leur véritable AMI, le chemin de nos belles églises désertées ? Pardonne les errances que j'ai pu moi-même partager ou encourager ou passer sous silence une fois ou l'autre : ces atteintes à la vie naissante ou finissante, cette course démesurée à la richesse, cet oubli ou mépris de la loi naturelle détruisant la vie de la famille, dérégulant la société humaine entière, encourageant l'immoralité légalisée, ces négligences envers les petits, les pauvres, les faibles, les exilés. Ô Père, au nom de ton Fils Jésus-homme, je te demande ces grâces pour l'humanité : que s'ouvre une ère nouvelle. *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande... Ce que je vous commande, c'est de vous aimer. Alors, aide-nous à comprendre ce que tu nous commandes, fais-nous devenir tes amis, aide-nous à te découvrir au milieu des événements du monde ou de la pâte humaine. Car, tu es l'un de nous, toi qui t'es dessaisi de ta vie pour que nous soyons des vivants, tes amis, tes vrais amis.*

(Temps de réflexion)

Seigneur, je souhaite maintenant te dire ma disponibilité. Je me place sous les rayons du Sacrement exposé pour recevoir de toi la volonté, puis la force de vivre réellement, concrètement, l'amour de mon prochain, de ne pas en rester à de belles propositions ou, pire, à remettre aux autres la responsabilité d'un monde meilleur. Non ! Je veux être sincère avec toi : éclaire-moi pour que j'aime vraiment, telle personne "à qui je ne pardonnerai jamais", pour que je m'engage dans une association d'entraide, pour que je sois artisan de paix sous mon propre toit, sur mon lieu de vie, dans mon quartier, etc. là où manque l'Amour qui vient de toi.

(On peut choisir l'effort à faire, puis en conclusion :)

« Parfois, on se plaint que, dans notre société, le christianisme soit une présence marginale, qu'il est difficile de transmettre la foi aux jeunes, que les vocations diminuent. Et la liste pourrait être longue. Il est n'est pas rare, en effet, que nous nous sentions perdants. Mais l'aventure de l'espérance nous conduit au-delà. Un jour, sur un calendrier, j'ai trouvé ces mots : "Le monde appartient à celui qui aime et en sait donner les meilleures preuves". Comme c'est vrai ! Dans le cœur de chaque personne, il y a une soif infinie d'amour et nous, avec cet amour que Dieu a mis dans nos cœurs, nous pouvons la satisfaire. Mais il faut que notre amour soit "art", un art qui dépasse la capacité d'aimer simplement humaine. Beaucoup, pour ne pas dire tout, dépend de cela. J'ai vu cet art, par exemple, chez Mère Teresa. Qui la voyait l'aimait. » Cardinal Van Tuan

Que Marie, l'épouse du St Esprit, nous accompagne !